



RENCONTRES

À Douarnenez, les 4 et 5 octobre 2014

Il était une fois...

Il était une fois, dans ce bout du monde un peu phare ouest du Penn-ar-Bed breton, stratégiquement essaimés par hasard dans les stries de ces belles contrées que l'on nomme aussi Finistère français, où l'on aime bien les contes et les légendes, il était une fois, donc, des humains qui aiment se déplacer à vélo.

A vélo, et aussi en général, avec toute machine roulante qui avance grâce aux mouvements de leurs corps. Ils appellent ça : les VPH, véhicules à propulsion humaine. Disons plutôt, pour faire court : des trucs qui roulent à la patate, au poireau et au pain-beurre.

Et alors, ces humains dans ce bout du monde qui aiment se déplacer à vélo, ils aiment aussi déplacer ainsi leurs enfants, leurs animaux, leurs outils et même, tenez-vous bien : tous les objets dont ils ont besoin.

C'est qu'en vérité, ça va vous sembler bizarre mais c'est ainsi, ils cherchent vraiment à utiliser le moins possible la voiture à pétrole : la pétromobile, qu'ils appellent ça. Le pire est que la plupart n'en possède pas, ou comme ils disent, ne sont pas possédés par elle... et ils le font exprès ! Ils disent que ça les fait travailler moins pour dépenser moins, qu'ils sont en meilleure santé et de meilleure humeur, qu'ils causent à plus de gens, qu'ils prennent leur temps au lieu de le perdre, et plein d'autres choses incroyables comme ça.

Alors parfois bien sûr, c'est pas si facile : il y a quelques enfants, un grand-père qui tient plus debout, un animal qui vient de mettre bas, un piano et trois cents kilos de patates à envoyer de l'autre côté du Ménez Hom. D'autres fois, il n'y a que vingt kilomètres, avec presque pas de dénivelé, à faire le matin et le soir pour aller travailler, mais c'est vrai que dans ce bout du monde, il arrive encore qu'un peu de ciel nous tombe sur la tête, avec un léger courant d'air qui souffle juste de là où on veut aller, ce qui est quand-même un tantinet agaçant.

Adoncques, tout ça, ces humains-là, ça les fait réfléchir, discuter, et surtout faire plein de choses, pour que tournent les pédales plutôt que les moteurs. Une de ces choses : des ateliers vélo, où tout le monde peut librement entretenir, réparer ou fabriquer son vélo.

Des ateliers vélo

Ça se passe dans des hangars, dans des locaux prêtés ou loués, dans des squats, sur les marchés. On y trouve des outils, des conseils pour apprendre, des stocks de vélos donnés ou récupérés en déchetterie, que l'on peut remonter ou sur lesquels on prend les pièces dont on a besoin. Parfois aussi il y a un atelier métal où l'on peut souder, fabriquer des remorques et d'autres genres de VPH. Il y en a aussi qui explorent la fabrication de structures légères en bois ou avec d'autres matériaux...

Parfois il y a une association loi 1901, parfois c'est un simple collectif, dans tous les cas ce qui s'y passe n'est pas à but lucratif. Parfois on paie seulement une adhésion annuelle, souvent c'est prix libre. Si on veut qu'une personne fasse le travail à sa place, on va plutôt chez le marchand vélociste du coin. Parfois il y a des subventions et quelques salariés, le plus souvent des usagers, des bénévoles : on est aidé et on aide, on apprend pour soi et on montre aux autres, on compte pas vraiment son temps et on sait aussi demander quand c'est pressé.

Parfois on cherche à faire des trucs plus particulièrement avec les enfants, on fabrique des vélos rigolos qui servent à rien d'autre qu'à être rigolos, on constate qu'il arrive d'être confronté au sexisme le plus bourrin dans des activités comme la mécanique, on essaie d'adapter le pédalier d'un tricycle couché pour les bras d'un copain qu'a perdu l'usage de ses jambes dans un accident de voiture...

Des questions

Et puis on se pose plein de questions. Comment on s'organise dans chaque atelier, comment on trimbale les enfants, les courses, le grand-père et le piano, comment on crée une économie qui permette des activités qui répondent à ces questions, comment on récupère les vélos qui sont perdus dans le bac ferraille de la déchetterie, comment on parle de tout ça à tout le monde sans se faire traiter de passéiste archaïque et rétrograde qui rêve de soirées bougie dans des grottes, pendant que la croissance innove le développement du futur de l'avenir durable de demain vert soumis au profit, comment tous ces questionnements peuvent circuler d'un atelier aux autres, qui sont pas si loin qu'on aurait besoin d'avions et de plein d'aéroports pour se rendre visite de temps en temps...

Des rencontres tous azimuts

Alors, on a décidé il y a quelques jours qu'on allait se rencontrer bientôt pour causer de tout ça, pour partager nos énergies. On, c'est les gens qui s'activent autour des ateliers vélos du bout de ce monde-ci, qui ne se connaissent pas encore tous : Concarneau, Plobannalec-Lesconil, Quimper, Douarnenez, Brest, Lannilis. On, ça sera aussi et surtout toutes celles et ceux qui en lisant ce texte y ont trouvé des élans à partager...

Et comme on aime bien être avant tout dans la pratique pour échanger à propos de ce qu'on fait et ce que ça nous fait, on propose de continuer l'histoire avec la trame suivante.

Samedi 4, appel à tous, en ville.

On se trouve à partir de 9h, autour de la place des halles. On ramène nos vélos à entretenir ou à réparer, nos ateliers roulants, nos carrioles, nos outils, nos vélos bizarres ou différents - vélomobiles, tall-bikes, vélos cargo, vélos couchés, trikes... On prépare des choses à afficher, à distribuer, à donner à lire à voir, des photos des plans des informations des cartes, pour parler de ce qu'on fait, de ce qu'on voudrait faire, qu'on cherche ou propose...

L'après-midi, à partir de 15h, on invite tous les douarnenistes sur leurs vélos pour une grande balade collective, au départ du Rosmeur. On pourra s'arrêter dans tels ou tels endroits qui conviennent pour des activités, jeux, concours à vélo... Toutes les idées et les envies sont les bienvenues, le programme sera précisé au dernier moment avec vos propositions.

En début de soirée, de retour au Rosmeur, chez Micheline, on pourra projeter des petits films.

Dimanche 5, en plus petit comité, à l'atelier des Penn rustin'

On finit ensemble la mise en place de l'atelier vélo des Roches blanches, on partage nos astuces de mécanique ou d'organisation, on cause, on peut en profiter pour souder à l'arc ou au gaz, on imagine les prochaines rencontres du réseau local...

Organisation

Si vous pouvez prévenir de votre participation, de ce que vous amenez, c'est mieux, on pourra peut-être imprimer un programme plus détaillé quelques jours avant.

Un hébergement est proposé du vendredi soir au lundi matin : nombre de places limité, prévenir le plus vite possible pour faciliter l'organisation - ou alors venir avec une tente et un sac de couchage.

Vous êtes invités à venir plus tôt, dès maintenant si vous voulez, pour préparer ce moment, fabriquer des vélos rigolos pour l'occasion, et tout ce qui vous plaira.

Trajets pour venir et repartir : si vous pouvez prendre le temps d'en faire tout ou partie en vélo, il est possible de retrouver d'autres personnes sur le chemin pour rouler ensemble - il y en a déjà un de prévu de Concarneau via Plobannalec, avec la chienne de Clément qui aura peut-être déjà mis bas, en remorque.

Pour toute demande ou information, téléphoner ou écrire au 07 82 36 27 63 ou à fjej@voila.fr